

Année 5, No 06

Mars 2024

Allume le feu...

Parole et vie



FRÈRES DU SACRÉ-CŒUR
INFOS CAN-AC
CANADA / AFRIQUE CENTRALE

Béatitudes communautaires

Heureux êtes-vous d'avoir choisi une vie au service du Royaume : une vie donnée pour vos frères et vos sœurs, les jeunes, les pauvres sans espérance. **Que votre joie au service des autres soit plénitude.**

Heureux êtes-vous d'avoir choisi la pauvreté évangélique, détachés des biens du monde pour le Royaume. **Que votre ouverture au partage soit bénédiction.**

Heureux êtes-vous d'avoir choisi la chasteté volontaire pour le Royaume : votre vie consacrée à aimer toute personne d'un amour gratuit et ouvert à l'amour universel. **Que votre amour vous comble en ce monde.**

Heureux êtes-vous d'avoir choisi l'obéissance communautaire comme signe du Royaume à bâtir. Votre vie à discerner la Volonté de Dieu en toute chose devient signe de la docilité vécue avec la grâce de Dieu et le soutien de vos frères. **Que votre obéissance soit grâce d'abandon.**

Heureux êtes-vous d'avoir choisi la vie fraternelle, foyer de vie et de charité. Votre vie consacrée à aimer vos frères tels qu'ils sont est signe de l'amour miséri-

cordieux du Père. **Que cet amour soit joie et paix du cœur.**

Heureux êtes-vous d'avoir choisi la prière personnelle et communautaire pour puiser à la source de l'Amour. Méditer et contempler le Cœur du Fils c'est communier à l'Amour du Père. **Que votre vie de prière soit la manne de votre cœur.**

Heureux êtes-vous de choisir de vous présenter à la Table de la Parole et du Pain. Fortifiés par le Pain eucharistique rompu et donné, votre apostolat devient présence et action. **Que votre vie soit accueil de toute grâce.**

Heureux êtes-vous d'avoir choisi de faire de votre apostolat un mouvement de charité envers vos frères et sœurs dans votre milieu. Votre amour et vos compétences mis au service de vos contemporains sont réponses actives aux appels de l'Esprit pour notre monde. **Que votre vie d'apostolat soit signe contagieux du Royaume.**

Boucherge.
Ton frère Michel, s. c

Le Feu du père André Coindre

Chers confrères,

Dans mon rétroviseur, je vois André Coindre qui me redit encore, comme au jour de mon anniversaire, en 2005 : « Mon bien aimé frère Guy, je compte sur vous comme sur moi. Votre zèle m'est cher... »



Ce zèle m'amène aujourd'hui à informer le bon frère Solignac, qui nous a précédés au Pays de l'Ailleurs, du suivi donné bien tardivement - qu'il nous pardonne - à son pèlerinage si méritant, effectué à Blois vers 1910-1915.

La dernière phrase du frère Stanislas participe à la tristesse du frère Étienne Solignac.

*"Le père Coindre a été inhumé à Blois même. Plus tard le cimetière sera désaffecté et tous les restes mortels qui s'y trouvaient ont été réunis dans une fosse commune. **Nous n'avons pas même la consolation de pouvoir prier sur sa tombe.**" p. 64*

Je salue le travail de mes aînés qui se sont rendus à Blois pour élucider le mystère entourant la sépulture du père Coindre. Dans les rubriques antérieures, j'ai apporté plusieurs informations qui nous permettent de mieux saisir ce qui s'est passé à Blois.

Fort de ces informations, le rêve « *de pouvoir prier sur sa tombe* » est illusoire. C'est pourquoi, encouragés par monsieur Jean-Paul Sauvage, archiviste diocésain et historien, monsieur Guignard, conservateur de la bibliothèque ancienne Abbé Grégoire et par Mgr de Germiny, nous avons entrepris d'apposer dans la cathédrale de Blois, en la chapelle des fonts baptismaux, une plaque à la mémoire du père Coindre.

Suite à des démarches techniques et historiques auprès des autorités culturelles du pays, après des démarches auprès des autorités générale et provinciales de l'institut, le projet se concrétisa, le 27 septembre 2014, par la bénédiction d'une plaque en hommage au missionnaire André Coindre, apôtre zélé, venu mourir à Blois.

Mgr de Germiny, dans son allocution lors de la bénédiction, reprenait à son compte les mots du chanoine Boulliau :

*Il ne nous est pas permis d'ignorer que cet homme de Dieu
est venu évangéliser, en 1824, le diocèse de Blois rétabli,
a pris la direction du Grand Séminaire,
a prêché le Carême à Saint-Nicolas,
et « qu'il est mort chez nous dans la plénitude et la maturité
de son admirable talent et de sa forte vertu. »*

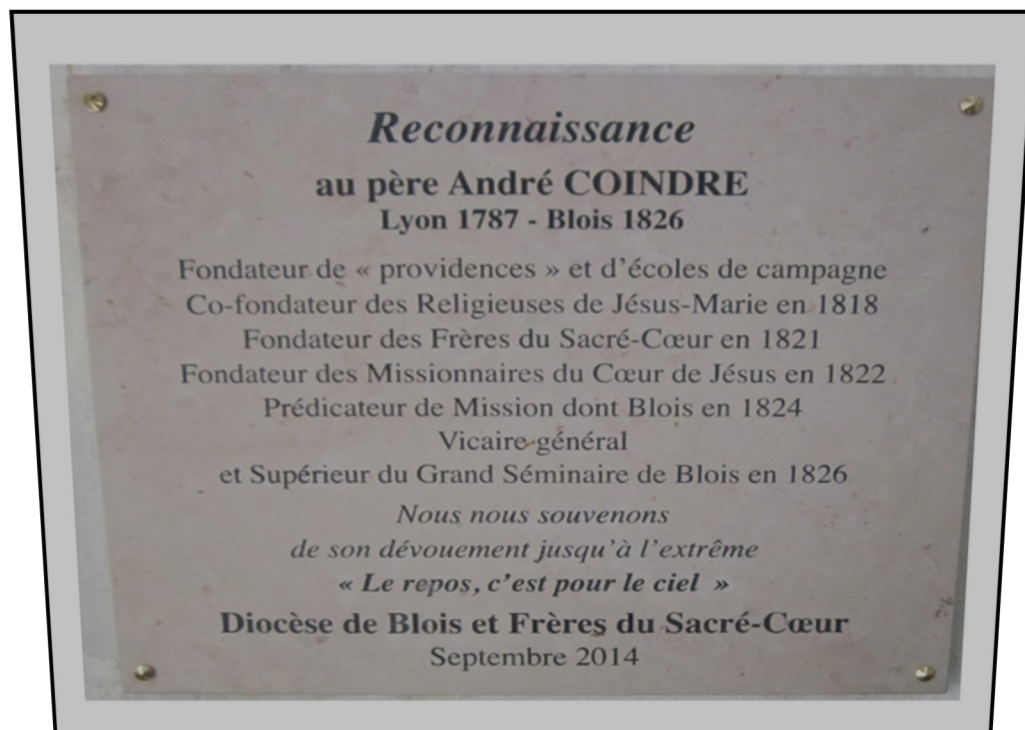
(Chanoine Boulliau)

La plainte du frère Stanislas :

*« Nous n'avons pas même
la consolation
de pouvoir prier sur sa tombe. »*

est moins grande, car désormais la cathédrale de Blois garde la mémoire de notre cher fondateur, le père André Coindre.

Frère Guy Brunelle, s.c.





Dans ta vie, quel feu brûle en toi, de quel bois entretiens-tu ton feu ?

Ma flamme issue du Cœur de Jésus

Notre famille avait été consacrée au Sacré-Cœur de Jésus. Le cadre renfermant le texte de la consécration avec la date et la signature de mes parents était suspendu au mur de notre chambre à coucher pour nous le rappeler quotidiennement. Nous avons donc grandi sous ce feu qui a réchauffé nos relations. Lorsque ma mère est décédée, un mois après la naissance de ma sœur, j'avais quatre ans. Puisque la famille de mon père, qui comprenait sa mère, son père, deux frères et deux sœurs non mariés demeuraient ensemble dans la maison paternelle de l'autre côté de la rue, ma grand-mère invita mon père à déménager sa famille dans leur grande maison. L'une de ses filles avait accepté de prendre soin des enfants : nous étions quatre. Mon père n'avait nullement l'intention de se remarier. Deux ans plus tard, nous déménagions de la paroisse des Dominicains à la paroisse des Capucins qui était voisine. C'est là que se trouvait l'école primaire Sacré-Cœur, à quelques rues de chez-nous et l'école élémentaire Saint-François-d'Assise dirigée par les Frères du Sacré-Cœur. Celle-ci était beaucoup plus éloignée. La résidence des frères était à deux rues de chez nous.

Mes contacts avec les frères, soit à l'école soit à la résidence ont attisé cette flamme qui a nourri mon penchant naturel pour l'enseignement. En troisième année, un jeune frère très dynamique inspira ma vocation qui n'est allée qu'en s'affermissant dans mes contacts avec les frères que j'admirais tous. Mon entrée au juvénat de Granby se fit alors que j'étais en neuvième année. Les frères m'avaient toujours édifié dans la classe, sur la cour de récréation, à la résidence et dans leur chapelle. Ils reflétaient partout cet amour du Cœur de Jésus qui les unissait et les rapprochait de nous. C'est cette flamme, tout en la nourrissant pour moi-même, que j'ai tâché de transmettre à mes élèves et aux jeunes en formation, soit au Canada pendant quinze ans, soit aux Philippines pendant cinquante-sept ans. Maintenant que je suis à la retraite, je me réjouis de pouvoir consacrer plus de temps à mes entretiens avec le Cœur de Jésus, l'auteur de tous les biens qui ont illuminé ma vie personnelle et mon apostolat. Ametur Cor Jesu!

Frère Jean-Paul Dion, s.c.

AU CENTRE LASSALIEN Les aimer jusqu'au bout

En septembre 2015, il y a déjà plus de huit ans, j'arrivais au Centre lasallien Saint-Michel, après avoir œuvré pendant 24 ans à L'Ancre des Jeunes.

Changement de milieu, changement d'œuvre, mais toujours pour être au service des jeunes en difficulté. Avec mon arrivée et celle du frère Charles Gauthier, ce sont les Frères du Sacré-Cœurs qui viennent porter mains fortes aux Frères des écoles chrétiennes qui voulaient que nous développions un programme de soutien aux décrocheurs scolaires.

Le quartier Saint-Michel est un des quartiers les plus défavorisés de Montréal. Il accueille une densité importante de nouveaux arrivants provenant de tous les horizons de la terre. À titre de référence, la polyvalente, voisine du Centre lasallien, compte à l'heure actuelle 26 classes d'accueil de nouveaux arrivants qui n'ont pas de connaissances en français assez solides pour intégrer des classes régulières.

C'est un quartier qui est marqué par la violence des jeunes qui trouvent difficilement une façon de s'intégrer positivement à la société québécoise. Il ne faut pas taire non plus tous les traumatismes liés à leur histoire dans leur pays d'origine ou dans leur parcours migratoire.

C'est la réalité du lot des jeunes que je côtoie au quotidien. Comme le disait si bien le Père Coindre : « ils sont plus légers que méchants, plus étourdis qu'incorrigibles, il faut les entourer de secours ». Issus de toutes langues, peuples et nations, ils arrivent chacun avec son histoire, ses blessures, ses traumatismes, ses rêves. Ma mission, comme celle de tous les éducateurs du Centre, est d'offrir le meilleur pour que chaque jeune ait la possibilité de développer son plein potentiel.

Au cœur de mon apostolat au Centre lasallien, j'ai l'immense privilège de déployer mon charisme comme frère du Sacré-Cœur. Tout en y vivant à plein ma passion de religieux-éducateur auprès de jeunes vulnérables et en difficulté, j'y actualise ma devise : « Aimer jusqu'au bout ».

Frère Louis-André Bellemare, s.c.



CAMP BEAUSÉJOUR

Nouveau directeur général du Camp Beauséjour



Monsieur Martin Cloutier

Depuis plusieurs mois, le frère Denis Plourde, directeur général du Camp Beauséjour, avait manifesté le désir de céder sa place, et il était entendu, tant du côté de la communauté du Camp que de la part du conseil provincial, que le nouveau directeur général serait un laïc, dans l'élan de la pérennité de l'œuvre.

En octobre 2023, le conseil d'administration a enclenché le processus pour trouver ce nouveau directeur général en lançant l'ouverture du poste. Puis en novembre, le comité de sélection, composé de trois membres du conseil d'administration, a choisi un candidat à être approuvé par le conseil d'administration qui se réunissait en début de décembre. Le candidat retenu par le comité de sélection a été engagé en la personne de monsieur Martin Cloutier.

Monsieur Martin Cloutier est originaire de Québec mais il a œuvré dans la région de Thetford Mines, depuis 2005. Il est marié et père de deux filles. Il habite à Saint-Julien où il occupait jusqu'à maintenant le poste de directeur général de la municipalité, depuis 2019.

Il a entrepris ses études universitaires à l'université Laval en théologie où il a décroché un Baccalauréat et une Maîtrise, études qu'il a complétées par deux ans en Anthropologie psychanalytique. Récemment, il a entamé un cheminement vers le diaconat permanent dans l'archidiocèse de Sherbrooke.

Ses implications en pastorale sont nombreuses, d'abord comme membre actif de l'équipe pastorale du secteur Aylmer et dans sa paroisse. Récemment il a organisé une

En terre de mission . . .

journée de retraite et une journée de ressourcement, puis il s'est engagé en liturgies de la Parole comme laïc, en l'absence de prêtre ou de diacre. Depuis deux ans il fait partie de la FRATT, regroupement des familles de la région pour vivre la fraternité, groupe qui se réunit une fois par mois au Camp Beauséjour et animé par les frères Daniel Charland et Jasmin Houle.

Son expérience professionnelle est assez vaste et reliée au développement social et communautaire, ayant assumé des postes d'intervenant, d'agent de développement et de direction générale. Selon lui, cette expérience pertinente du réseau communautaire et du réseau des gouvernements de proximité que sont les municipalités, l'a bien préparé à participer avec les acteurs concernés à l'identification et à l'analyse des besoins des communautés, comme les besoins du Camp Beauséjour, ainsi qu'aux différentes étapes de la mise en œuvre de réponses adéquates à ces besoins.

Comme premier poste professionnel, il a été consultant à l'Association coopérative d'économie familiale Appalaches-Beauce-Etchemins. Quelques années plus tard, il occupe le poste de directeur général de la Corporation de développement communautaire des Appalaches, le regroupement des organismes communautaires de la région.

Dans sa lettre de présentation au comité de sélection, monsieur Cloutier présente sa motivation et il affirme : « Il me semble que mon profil correspond bien à celui du poste de directeur général au *Camp Beauséjour* par ma formation en théologie, mon expérience des milieux communautaire et municipal, ainsi que mon implication en paroisse ». Et il ajoute « depuis deux ou trois ans que je mettais en prière le fait que je souhaitais mettre en commun mon bagage de foi et ma formation en théologie avec mes expériences en développement et en gestion. Le poste ouvert au Camp Beauséjour était en quelque sorte une réponse à mes prières ».

Frère Jean-Paul Labrecque, s.c.

Secrétaire de la corporation du Camp Beauséjour.

À mettre à notre agenda pour le mois août 2024 :

**Fête du 50^e de vie religieuse du frère Serge Toupin qui se tiendra le 25 août 2024 à Saint Wenceslas (L'Escale).
L'horaire sera précisé ultérieurement.**

Reflet de visite . . .

Ma deuxième visite en Afrique m'a permis de réaliser un peu mieux que la vie religieuse enracinée dans un terreau de chrétienté peut davantage être source de motivation. Les nombreux appels en éducation, dans la vie sociale et spirituelle deviennent une toile d'apostolat aux mille tissages, un apostolat prometteur au cœur de cette vie pétillante d'espérance dans ces milieux de la périphérie.

La formation de nos jeunes frères n'est pas en reste pour autant. Beaucoup de défis se présentent aux formateurs. Les exigences des temps nouveaux sont à la fine pointe des technologies qui semblent devancer étrangement le contexte social, économique, éducationnel et politique de ces pays. Cette belle brochette de jeunes mérite toute notre attention, notre dévouement et surtout notre témoignage afin de leur offrir une formation intégrale et soucieuse des besoins auxquels notre communauté s'est toujours consacrée.

Nos jeunes frères ont à entretenir cette formation initiale de qualité. Il est nécessaire d'insister à temps et à contre temps que la vie religieuse n'est pas une profession **mais une vocation**. C'est dire que la vie religieuse est un choix de vie où les dimensions de foi, de professionnalisme et d'engagements multiples doivent témoigner d'un équilibre bien intégré pour chaque frère. La vie fraternelle, la vie professionnelle, la vie spirituelle tissent ces hommes de cœur, entièrement donnés, dociles à l'Esprit et disponibles pour la mission.

Quel défi de donner sa vie à la suite de Jésus, non juste pour faire comme Lui, mais pour devenir Lui. Des hommes de Dieu qui se font vigilants dans l'Amour. Des hommes de Dieu qui accueillent la Parole comme une semence pour le cœur, qui se nourrissent du Pain de vie, manne de l'Éternel et qui se laissent transfigurer dans une prière personnelle et communautaire.

L'essence de notre engagement de religieux est l'évangélisation. Évangéliser c'est d'abord témoigner, **être reflet de l'Amour de Dieu**, non pas surtout par un reflet de notre tête afin de mieux dire, mais un véritable reflet de la lumière déposée dans notre cœur qui transfigure tout. Le monde des jeunes en particulier a besoin de lumière tout comme la terre a besoin de soleil. Le soleil n'explique rien, il éclaire le jour, réchauffe la terre et il se fait présence de nuit par sa sœur la lune.

Que notre vie de religieux soit présence vivante et agissante dans le milieu de mission qui est nôtre. Témoigner de l'Amour c'est d'abord se laisser réchauffer par ce Soleil de l'Amour de Dieu. Saint Paul dans « l'hymne à l'amour », appelé aussi « hymne à la Charité », nous exhorte à un amour ancré sur Dieu, décentré de nous et orienté vers l'autre. *(Première lettre de Paul aux Corinthiens, chapitre 13)*

Bouchenge.
Ton frère Michel.

... Au fil des jours ...

Agenda de mars 2024

Province du Canada : caractères ordinaires
Délégation d'Afrique centrale : *caractères italiques*
Événements communs : **caractères gras**

04 au 8 : Lundi au vendredi

⇒ Première retraite communautaire à la Maison des Trinitaires à Granby.

15 - Vendredi :

⇒ Conseil provincial à la Maison de Sherbrooke.

20 - Mercredi :

⇒ Michel sera à Lac-Des-Aigles pour deux semaines, temps de solitude et de préparation de la retraite.

21, 22 et 23 : Jeudi, vendredi et samedi

⇒ Retraite à la Maison de Ste-Foy.

31 - Dimanche :

⇒ **Dimanche de Pâques.**



Le beau qui jaillit ressuscite un cœur alourdi ...